

Prédication Montrouge 20 juillet 2025 Sages-femmes

Laurence Berlot

Exode 1/ 6-22

Les génocides ne datent pas d'hier. Les dictateurs non plus. On aurait espéré qu'ils finissent par disparaître, qu'ils comprennent que le choix de la vie est un choix de bonheur. Mais finalement la lutte entre la force de la vie et les forces de mort est permanente.

« *J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie afin que tu vives* » nous dit Dieu dans le livre du Deutéronome. Si Dieu nous invite à ce choix, c'est qu'il n'est pas évident. Pour choisir la vie, il est impératif d'accueillir nos peurs, nos résistances. Nous le voyons dans notre texte, c'est la peur qui dicte l'action du pharaon.

Le peuple d'Israël est arrivé en Egypte grâce au fils de Jacob, Joseph, au moment de la famine. Et ils y sont restés. Les douze fils de Jacob sont à l'origine des douze tribus d'Israël.

Le peuple est en Egypte, et le nouveau pharaon voit en eux un danger. Ils n'ont pourtant pas d'armes, et ils travaillent dur. Leur seule différence est d'adorer un dieu unique.

Dans le texte on met l'accent sur leur capacité à se multiplier. 4 verbes expriment le fait qu'ils fructifient, pullulent, se multiplient et deviennent très puissants. Le texte dit même « ils remplirent le pays ». Cela nous fait penser à la promesse faite à Abraham, le patriarche dont viennent toutes les tribus. Dieu lui avait promis que sa descendance serait plus nombreuse que les grains de sable ou les étoiles dans le ciel.

Notre récit met en scène deux forces contraires : la force de la vie du peuple qui se caractérise par la mise au monde des enfants, et le désir de Pharaon de tuer les garçons qui naissent car il a peur d'être submergé.

C'est paradoxal de dire qu'ils sont puissants et en même temps on leur impose des travaux forcés. Malheureusement, l'histoire se répète et la peur d'être submergé par les étrangers est encore bien actuelle aujourd'hui, dans notre pays et d'autres pays du monde. Pourtant, on ne devient pas étranger par plaisir, mais pour des raisons de survie et d'avenir.

De nombreux textes bibliques montrent combien un étranger est un être humain à accueillir, car nous sommes potentiellement tous des étrangers sur la terre. On peut lire dans le Lévitique 19/34 : « *Cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme l'un de vous ; tu l'aimeras comme toi-même, car vous-même vous avez été émigré dans le pays d'Egypte* »

Jésus soulignera plus tard l'importance des étrangers à regarder comme des personnes aimées de Dieu. Il se met lui-même à la place de l'étranger : « *j'étais un étranger et vous m'avez recueilli* »

Cela souligne le fait que nous pouvons tous nous retrouver étranger à un moment donné de notre vie, et pas seulement pour faire du tourisme. C'est un état de fragilité, de vulnérabilité que nous devons prendre en compte devant Dieu.

La résistance vient des femmes. Elles sont inventives et audacieuses. On connaît le nom de deux d'entre elle : Shifra, qui signifie *Beauté* et Poua qui signifie *Jeune fille*. C'est rare d'avoir le nom des femmes car elles n'ont pas vraiment d'importance, dans la société patriarcale.

Pourtant, cette histoire a dû être marquante car le récit a gardé leur nom. Mais pour moi, *Beauté* et *jeune fille* ne sont pas des noms qui reflètent, l'image que j'ai d'une sage-femme. J'aurais plutôt attendu une femme d'âge mûr, expérimentée. Peut-être même ayant déjà elle-même des enfants.

Ces deux femmes désobéissent à Pharaon. Leur travail est d'aider les femmes à accoucher la vie, à donner naissance, à mettre au monde de nouvelles vies. Comment pourraient-elles donner la mort ?

Leurs noms signifient peut-être la force de vie de ce peuple, sans cesse pourchassé mais qui renaitra toujours au cours des siècles, même d'un tout petit reste.

Quand je lis ce texte aujourd'hui, cela me permet de me rappeler que le peuple hébreu a subi des massacres et des persécutions pendant au moins deux mille cinq cent ans. On le voit dans les prophètes et dans les Psaumes où les grandes puissances comme l'Égypte et l'Assyrie veulent l'éradiquer car il est sur leur chemin.

Les juifs sont les héritiers des hébreux, et au 20^{ème} siècle, la plus grande machine d'extermination a été inventée par les nazis qui ont exterminé 6 millions de juifs pendant la 2^{ème} guerre mondiale.

Mais aujourd'hui, la situation a changé, et les juifs ont, pour la première fois de leur existence, la possibilité d'habiter en paix sur une terre qu'ils revendiquent comme la leur, depuis 1948 lors de la création de l'Etat d'Israël.

Mais il est nécessaire de distinguer le peuple juif, nos grands frères dans la foi, le peuple dont est issu Jésus, et puis la politique avec le gouvernement de l'Etat.

Malheureusement, comme sur une pente naturelle, l'exercice du pouvoir fait oublier toute mesure dans l'application de leurs idéaux. Toute l'intelligence collective est détruite par les radicaux du gouvernement Israélien.

Je termine cette parenthèse en disant que dans mon camp biblique, nous avons une amie chrétienne qui habite à Nazareth, mariée avec un arabe israélien et chrétien. Elle a pu nous partager son expérience et la situation, de l'intérieur. Les souffrances sont à prendre à compte de part et d'autre, les injustices doivent être dénoncées, et le travail de paix déjà à l'œuvre sur la terre d'Israël-Palestine, mis en avant.

Revenons à notre histoire.

Pharaon veut faire mourir les garçons car il a peur de la force qu'ils représentent. Il est plus facile de dominer des filles, en en faisant des servantes, des esclaves, et peut-être des filles à marier. Malheureusement ce sont des pratiques encore courantes aujourd'hui, jusqu'au viol utilisé comme arme de guerre.

Mais les sages-femmes sont là. Elles vont ruser. L'habileté, la ruse, le détournement de la vérité est souvent une arme pour celui qui n'a pas la force physique, pour les femmes en particulier. Elles ont de la créativité pour détourner ce commandement de mort.

Une des raisons pour lesquelles elles résistent se trouve au verset 17 : « *Les sages-femmes honorèrent Dieu* ». On peut trouver aussi l'expression « craindre Dieu ». Ce n'est pas de la peur, mais du respect, qu'elles ont pour Dieu. Ce respect d'un Dieu qu'elles considèrent plus grand que pharaon, leur permet d'agir différemment. Pour résister, il faut avoir un but. On a d'autant plus de force qu'on se bat pour quelqu'un d'autre.

Souvenons-nous des grands-mères de la place de mai en Argentine qui ont fait parler d'elles pendant des dizaines d'années. C'est une organisation de défense des droits humains qui a pour but de retrouver et de rendre à leurs familles légitimes tous les enfants et bébés volés lors de la dernière dictature militaire en Argentine (1976-1983).

Notre histoire biblique des sages-femmes permet de parler de la force invisible des femmes, autrefois comme aujourd'hui. Cela permet d'encourager leurs capacités à agir. De dire que les femmes peuvent avoir confiance en elles.

Elles ont moins de muscles que les hommes, mais elles ont d'autres capacités, comme celles de voir tout autour d'elles, d'englober plus d'éléments, en particulier pour protéger la vie. Les femmes se mettent aussi ensemble pour utiliser la force du groupe.

Et puis j'aimerais aussi parler de la force des enfants. Nous avons toutes et tous entendus des histoires incroyables de bébé qui survivent dans des conditions extrêmes. Mais sans aller jusque-là, quand un bébé apparaît dans un lieu public, il attire les regards, les sourires. Un bébé est si dépendant des adultes qu'on en est attendris et attentifs.

Un bébé nous ouvre à un avenir tout neuf, à un commencement avec de nouvelles forces, une nouvelle imagination, une nouvelle manière de voir le monde.

Les sages-femmes sauvent les garçons au péril de leur vie. Pour ce qu'elles ont fait, le texte nous dit que Dieu leur fait du bien. Le plus grand cadeau, c'est qu'elles vont avoir une descendance, ce qui apparaît comme un symbole d'éternité.

Alors pensons à ces milliers de mères qui, chaque jour, donnent naissance à leur bébé et l'accueillent avec amour. Elles voient leur vie bouleversée avec un être qui nécessite une attention de tous les instants. Sans parler des défis de l'éducation et des questions qui vont avec l'aventure parentale.

Tout cet amour donné au début de la vie, ne peut-il pas surpasser les forces de mort distribuées aux 4 coins du monde ?

Notre Dieu est un Dieu de vie. Pour l'honorer, tournons-nous vers la vie, choisissons-la avec persévérance et réjouissons-nous de tous ses fruits !

Amen